

## LA RELATION MÈRE-ENFANT

### La miséricorde de Rosalie : à nous d'en témoigner!

*Danièle Piché*

L'année du Jubilé Extraordinaire de la Miséricorde nous amène à réfléchir sur la miséricorde de Rosalie.

Je ne suis pas une écrivaine, loin de là, mais je peux vous transmettre, avec mon cœur, ce que je vis à *La Petite Maison* (fondée par les Sœurs de Miséricorde) depuis plus de trente ans. Il me fait plaisir de partager avec vous les magnifiques rencontres que j'ai la chance de vivre. Je suis arrivée en 1984 à *La Petite Maison* et je suis tombée tête première dans la Miséricorde. J'ai eu le bonheur de commencer mon rôle d'accompagnatrice guidée par les religieuses avec lesquelles j'ai tissé des liens indissolubles. J'ai immédiatement adhéré à cette belle mission.

Je suis mère de deux garçons et grand-mère d'un petit fils. Je sais ce que signifie aimer inconditionnellement et vouloir le bonheur de ses enfants.

Les mères arrivent à *La Petite Maison* avec ce qu'elles ont de plus précieux, leurs enfants. Cet amour est viscéral, c'est un amour profond comme l'amour de Miséricorde. Ces femmes viennent d'ici et d'ailleurs : de toutes les nationalités, de toutes les religions et de différentes cultures. Toutes sont les bienvenues, il n'y a pas d'exclusion. Elles quittent : pays, emploi, famille, tout ça pour l'amour de leur progéniture. D'autres sont abandonnées dès le début de la grossesse ou dans les premiers mois de vie de l'enfant. Elles veulent une vie meilleure dans laquelle elles auront plus de facilité, plus d'instruction, plus de chance de s'épanouir dans un monde qui leur paraît plus sain et égalitaire. Malheureusement, elles sont souvent déçues à leur arrivée. L'isolement est la pire des difficultés à surmonter.

Ces femmes sont référées par les maisons d'hébergement, par les services sociaux, les hôpitaux ou tout simplement par d'autres mères qui nous connaissent. Nous accueillons autant de femmes immigrantes que de femmes québécoises, qui, même si elles sont d'ici, ont à surmonter les mêmes obstacles. Des préjugés, il y en avait du temps de Rosalie, mais aujourd'hui, il y en a tout autant.

Pour toutes ces mères, leur premier désir est le bien-être de leurs enfants. Certaines d'entre elles ont vécu la violence, l'abandon et l'inacceptable, mais ce qui fait en sorte qu'elles font 'le grand saut' c'est pour la protection de leurs enfants. Les enfants sont pris en charge par la garderie pendant la journée, ce qui leur permet de voir plus clair dans les décisions qu'elles ont à prendre. Cet accueil, transmis par Rosalie, met un baume sur leurs blessures qu'elles croient quelques fois inguérissables. Nous les voyons changer, reprendre confiance, redécouvrir leurs forces qu'elles ne voyaient plus à cause d'un fardeau trop lourd à porter.

Être seule avec les enfants demande une force de caractère incommensurable, de générosité de cœur et de dépassement. Nous sommes là pour elles et leurs enfants comme Rosalie l'était à un autre siècle.

La relation que la mère développe avec son enfant en est une d'amour. Elle veut son bien, elle veut le voir heureux. L'accompagnement individuel permet à la mère de reprendre goût à la vie de différentes façons : écoute, présence, visite chez l'avocat, médecin, spécialiste pour l'enfant, etc. Elles participent à de nombreuses activités mère-enfant où elles ont du plaisir avec eux.

Les ateliers de croissance, tant pour la femme que pour l'enfant, renforcent ce lien d'attachement entre eux. Les femmes partagent, échangent des services, des conseils, des habilités culinaires, artistiques et autres. Les soupers spaghettis, les samedis, les fêtes, les sorties, le camp de vacances, tout cela permet de vivre en famille dans la joie. Nous avons souvent des témoignages qui nous assurent qu'à *La Petite Maison*, nous sommes leur famille. Chacun y trouve sa place, se réjouit du bonheur de l'autre et, dans tout cela, c'est la relation mère-enfant qui se solidifie et se transmet de génération en génération.

### **Témoignage d'une participante**

« Je suis arrivée blessée dans ma vie relationnelle. Grâce à l'ouverture du personnel de *La Petite Maison*, qui reflète le charisme de Rosalie, j'ai trouvé des outils qui m'ont permis de vivre différemment mes relations et cela a changé le cours de ma vie. J'ai trouvé l'amour, la lumière et la joie de vivre. Comme dit maintenant mon fils 'Ô que j'aime ma vie'. »

Rosalie, à travers sa parole, ses gestes, toute sa personne, a su consoler et donner de l'espérance. À notre tour, soyons des signes : par notre attitude, nos comportements, dans notre agir de tous les jours. Nous sommes responsables de l'héritage que Rosalie nous a légué.